

1918

Dans
l'arrondissement
de Bergerac

Quarante-troisième année -- N° 315 Le numéro : 5 centimes Mardi 12 Novembre 1918

L'AVENIR DE LA DORDOGNE

Journal politique quotidien Directeur-Admin. : E. CHAUMONT. Téléphone 16
BUREAUX : Rue Lafayette, 19, PÉRIGUEUX Téléphone 16

ON NE SE BAT PLUS

depuis 11 heures ce matin

Vivent les poilus de France !

Vivent les Alliés !

Communiqués du matin
Communiqué français
Paris, 10 novembre, 23 heures.
Poursuivant les arrière-gardes ennemies qui ont tenté en certains points une forte résistance, notamment au centre et à droite, nos troupes ont largement progressé au cours de la journée sur l'ensemble du front.
Au nord de l'Oise, nous tenons Epe-Sauvage, à 17 kilomètres à l'est d'Avreux, et Moustier-en-Amance, et de nombreux villages de la région.
En Belgique, nous avons dépassé Baillyevre et Salles. Plus à l'est, nos avant-gardes, malgré la résistance des Allemands qui s'est accentuée dans la zone botaie, au nord de Signy-le-Petit, ont atteint, le long de la ligne, entre la Meuse et la Moselle.
Des troupes de la première armée, avec lesquelles coopèrent des unités françaises, ont atteint les lisières sud de Stenay, et occupé le bois de Chenois, au sud de Baalon.
Au-delà des pentes orientales, les hauteurs de la Meuse, les villages de Ciberoy, Abaucourt et Grimaucourt ont été pris.
En Vêvre, en dépit de la résistance obstinée des mitrailleuses et de l'artillerie lourde, des troupes de la 2^e armée ont pénétré dans les lignes de l'ennemi, bien organisées, et fortement tenues.
Les villages de Marcheville, et de Dommartin à été nettoyé d'ennemis.

On acclame la République
Bâle, 10 novembre.
Un communiqué officiel daté de Berlin sur la situation dans les provinces du Nord annonce que les troubles ont gagné plus d'intensité. Les discours révolutionnaires ont été prononcés sur la place du Marché par des socialistes minoritaires et des soldats. Dans toutes les réunions on a réclamé une République socialiste.

Le drapeau rouge flotte à Munich
Bâle, 10 novembre.
Le drapeau rouge flotte sur Frauen-

Le général Franchet d'Espèrey
à Belgrade
On mande de Budapest :
Le général Franchet d'Espèrey est arrivé à Belgrade, où il a rencontré le général Karolyi qui lui a remis un message du gouvernement hongrois montrant la détermination de saisir la Hongrie.

Dossier pédagogique
Cycle 3
Mars 2018

Trotzky se serait retiré du gouvernement
Zurich, 10 novembre.
La Gazette de Constance apprend d'Helsingfors que Trotzky se serait retiré.
Selon les journaux de Pétergrad, Sklianski prendrait sa succession.
On apprend de Pskov qu'une armée contre-révolutionnaire de douze mille hommes marcherait sur Petrograd.

PÉRIGUEUX

Lundi 11 Novembre
On ne se bat plus
L'enthousiasme à Périgueux

EN RUSSIE

Nom, prénom :

CE DOCUMENT PEUT ÊTRE LIBREMENT REPRODUIT POUR TOUT USAGE PÉDAGOGIQUE DEPOURVU DE CARACTÈRE COMMERCIAL

1918, la marche à la victoire.



Le 11 novembre, à 5h15, marque la fin des combats et la capitulation de l'Allemagne.

Le bilan humain est lourd : 1,4 million de morts.

L'année 1918, avant la signature de l'armistice, reste une année d'épreuves pour la Dordogne.

Les dernières offensives saignent les villages. À l'arrière, la vie est toujours aussi dure pour les familles de poilus.

L'Avenir de la Dordogne
1^{er} - 2 avril 1918

Nous les dominons
et leur reprenons du terrain

LE DRAPEAU ÉTOILÉ
flottera dans les plaines de Picardie

Communiqués du matin
LES ASSAULTS DE L'ENNEMI
sont brisés par nos troupes
(Officiel français)
Paris, 30 mars, 23 heures.
La bataille engagée sur le front Moreuil-

AD 24 : PRE 1

Les dernières offensives fatales pour nos poilus.

Fiches créées le 10 AOU 1921

Nom : *Stejneger* **Prénoms** : *Gustave* **Surnom** :

Numéro matricule du recrutement : *886* **Classe de mobilisation** : *1902*

ÉTAT CIVIL.
 Né le *24 décembre 1884* à *Villefranche de Longchamps* canton d *dit* département de *la Vendée* résidant à *Villefranche de Longchamps* canton d *dit* département de *la Vendée* profession de *cultivateur* fils de *Jean* et de *Marie Couvrelle* domiciliés à *Villefranche de Longchamps* canton d *dit* département de *la Vendée* N° *34* de tirage dans le canton de *Villefranche de Longchamps*

SIGNALEMENT.
 Cheveux *et*, sourcils *noirs*, yeux *chat. fonce*, front *ronde*, nez *court*, bouche *moyenne*, menton *ronde*, visage *vulgaire*
 Taille : 1 m. *57* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 (Indiquer la nature des dispenses.)
Engagé volontaire

Compris dans la *A* partie de la liste du recrutement cantonal (..... partie).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Engagé volontaire pour quatre ans à la mairie de Bergerac le 23 mars 1903 au titre du 25^e bataillon de Chasseurs à pied. Arrivé au corps le 27 mars 1903. N° M^e 2858. Soldat de 2^e Classe. Caporal le 20 août 1904. Parti à l'École militaire préparatoire d'Infanterie de St Hippolyte du Fort le 17 sept. 1904. Arrivé à l'École le 17 du dit. N° M^e 321. Caporal sous-officier. Renégage pour servir au 32^e bataillon de Chasseurs à pied le 6 mars 1907. Arrivé au corps le 4 mars 1907. N° M^e 4391. Certificat de bonne conduite accordé. Carte non affectée des Postes et Télégraphes de la Vendée (facteur rural) du 29 octobre 1909 au 20 octobre 1914 (quin). Appelé au 108^e Rég^t d'Infanterie. Arrivé au corps le 22 octobre 1914. Partit avec armes le 6 Novembre 1914. Partit au 45^e Régiment d'Infanterie le 2 Novembre 1914.

Passé dans la de l'armée active le

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile en R. résidence.
<i>23 mars 1903</i>	<i>Bergerac</i>	<i>Mussidan</i>	<i>Sérignac</i>

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. *32^e B^{at} de Chasseurs à pied, Ecole M^{ilitaire} de St Hippolyte du Fort, 32^e B^{at} de Chasseurs à pied.*

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. *45^e Rég^t d'Infanterie*

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve. *Decret*

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Disparu le 31 mai 1918 à Nouvron-Vergigny (Aisne). Présence provisoire (avis officiel du 30.6.1918). Procès fini au 31 mai 1918 par jugement déclaratif rendu le 24 septembre 1921 par le Tribunal de Bergerac.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans 1 Disp. art. 64 de la loi de 21 mars 1905 du au

A accompli une 2^e période d'exercices dans 1 Disp. art. 64 de la loi du 21 mars 1905.

Passé dans l'armée territoriale le

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Etat signalétique établi le 20 avril 1920

A accompli une période d'exercices dans 1 du au

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le

Libéré du service militaire le

ÉPOQUE à LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
<i>20 mars 1905</i>	<i>1905</i>	<i>1916</i>	<i>1922</i>	<i>30 mars 1928</i>

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
 (2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : exercé ou non exercé. On comprendra comme non exercé tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
 (3) Pour les hommes compris dans la 5^e partie de la liste, l'indication à porter est : Ajourné.
 Pour ceux compris dans la 6^e partie de la liste, l'indication à porter est : Service auxiliaire.
 Pour ceux compris dans la 7^e partie de la liste, l'indication à porter est : Mis à la disposition du Ministre de la Marine. (Art. 4 de la loi.)



Aux quatre coins de l'Europe, mes camarades de Saint Félix de Villadeix tombent sous les dernières offensives de 1918...

Lacaire

Nom : _____
 Prénoms : Louis Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 29 février 1892 à Saint-Félix-de-Villadeix canton de Salviat, département de la Dordogne, résidant à Saint-Félix-de-Villadeix canton de Salviat, département de la Dordogne, profession de cultivateur, fils de Jean-Louis et de Jeanne Rabiet, domiciliés à Saint-Félix-de-Villadeix canton de Salviat, département de la Dordogne

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Blessé le 11 juin 1918 à la cuisse droite par éclats d'obus dans le secteur d'Asiago (Italie) Inscrit au tableau Spécial de la Médaille M^{re} S.P. 7.0 du 22-2-1921 Soldat brave et courageux - Mortellement blessé en montant à l'assaut des positions

AD 24 : 2 R 1069

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 36 de la liste de Salviat incorporé au 105^e régiment d'infanterie à compter du 10 octobre 1915. Arrivé au corps le dit jour. Soldat de 2^e classe Décédé à l'ambulance T. 887 le 18 juin 1918. Suites de blessures de guerre. Avis ministériel du 4 juillet 1918.

Comment périt mon compagnon Louis?

Quel âge a Louis en 1918 ?

Décris les combats sur le front italien en août 1918.

FRONT ITALIEN

Officiel

Sur divers points du front, l'activité combattive locale fut plus vive pendant la nuit et la journée d'hier. Dans le val Ledre, un de nos groupes rencontra une grosse patrouille ennemie, la mit en fuite, lui capturant quelques prisonniers.

Au mont Corno (Vallarsa) sur le Cernone (pentes méridionales du Sasso-Rosso), des détachements ennemis tentèrent d'approcher nos lignes après une préparation d'artillerie furent repoussés avec des pertes sanglantes.

Sur l'Asolone, par un coup de main heureux, un poste avancé ennemi fut surpris. Deux officiers, deux gradés et douze soldats furent capturés.

Trois avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

AD 24 : PRE 1



Cantelaube

Nom : _____
 Prénoms : *Louis* Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le *4 janvier 1894*, à *S^t Felix*, canton
 d' *S^t Felix*, département de *la Dordogne*, résidant
 à *S^t Felix*, canton d' *S^t Felix*, département
 d' *la Dordogne*, profession de *cultivateur*,
 fils d' *Jean* et *Estérel Souvillé*, domiciliés
 à *S^t Felix*, canton de *S^t Felix*, département de *la Dordogne*

*ledit jour! Passé au 54^e Régiment d'Infanterie le 1^{er} mai 1915 (Austrois)
 Evacué le 24 juin 1916. Versé au 14^e infanterie le 16 juillet 1916. Tué à l'ennemi
 le 6 avril 1918 au bois de Bantigny (Somme) vers 11^h 45 mai 1918.*

*Agent de liaison mitrailleur très
 courageux a été tué le 6 avril 1918
 en accompagnant son officier dans une
 reconnaissance sous un feu violent
 d'artillerie. Médaille Militaire
 Y. O. du 23-4-1918.*

Quel âge a Louis en 1918 ? _____

Comment périt mon
 compagnon Louis? _____

L'Avenir de la Dordogne
 1^{er} - 2 avril 1918

**Les Anglais rétablissent
 leur ligne
 au sud de la Somme**
 (Officiel anglais)

Londres, 31 mars, après-midi.
 Au sud de la Somme, notre ligne de la vallée de la Luce fut rétablie hier après-midi grâce à une contre-attaque vigoureusement exécutée. De fortes attaques déclanchées par l'ennemi au cours de la journée contre notre front de Marcelcave à la Somme ont été repoussées, et chaque fois avec de lourdes pertes pour l'adversaire.
 Dans les assauts lancés hier, immédiatement au nord de la Somme, l'infanterie allemande avança en quatre vagues et fut rejetée sur tous les points par nos postes de premières lignes. Ses pertes sur cette partie du front de bataille sont évaluées à des milliers d'hommes.
 Hier, au début de l'après-midi, une action locale dans le voisinage de Serre a été couronnée de succès. Notre ligne dans cette localité a été sur une courte distance reportée en avant. Nous avons fait 230 prisonniers et capturé 40 mitrailleuses.
 Sur d'autres points du front de bataille, nous avons également avancé légèrement notre ligne et fait des prisonniers. L'artillerie allemande a été active hier soir dans le voisinage de Fucquoy.

AD 24 : PRE 1



Décris les combats sur le front de la Somme en avril 1918. _____

L'AVENIR DE LA DORDOGNE

Publié tous les jours

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Directeur-Admin. : L. CHAUMONT.

Téléphone 16

BUREAU : Rue Lafayette, 19, PÉRIGUEUX

Téléphone 15

Reprise de l'offensive franco-américaine

Notre progression atteint trois kilomètres 33,000 prisonniers depuis le 15 juillet

AU SEUIL de la cinquième année

Il y a quatre années aujourd'hui que la France, avec un héroïsme indomptable, défend son indépendance, quatre années que ses enfants, décimés par les plus durs combats, s'opposent victorieusement à la ruée allemande. En jetant un regard sur ce passé à la fois douloureux et grandiose, nous trouvons quelques raisons d'espérer.

L'an dernier la défaillance de nos alliés d'Orient semblait devoir nous imposer la paix, car il fallut une énergie voisine de la témérité pour décider que les troupes dont le courage n'avait point triomphé des forces allemandes divisées sur deux fronts, pourraient tenir en échec la formidable armée regroupée à l'ouest. Or, c'est là précisément que nous voyons le signe de la victoire décisive promise à la justice et au droit.

Toute la puissance militaire des empires centraux a été mise en œuvre dans les cinq offensives que nous venons de mettre en échec. Le coup redoutable qu'il fallait craindre a été porté et la digue a tenu devant l'invasion.

On ne saurait trop répéter que la puissance offensive de l'ennemi atteint son maximum lorsque les soldats et le matériel échelonnés sur le front russe furent ramenés contre nous. Or, la puissance des Alliés n'est point encore et ne sera pas de sitôt portée à sa dernière limite puisque, chaque jour, débloquent sur nos côtes les contingents américains.

Plus que jamais s'affirmera, dans la cinquième année de lutte qui commence aujourd'hui, cette vérité tant de fois proclamée : l'Amérique fera pencher de notre côté la balance de la fortune.

L'AVENIR

Communiqués du matin

Officiel français

Paris, 1^{er} août, 15 heures.

Dans la région au sud-ouest de Reims une attaque des Allemands sur le montage de Bligny a été repoussée après un vif combat.

L'ennemi a exécuté divers coups de main dans la région du Four de Paris et sur la rive droite de la Meuse sans obtenir aucun résultat.

Nous lui avons infligé des pertes et fait des prisonniers.

Paris, 1^{er} août, 23 heures.

Au nord de l'Oureq, nos troupes, en liaison avec les unités britanniques, ont rejeté l'ennemi des positions où il

se cramponnait avec énergie, entre la région de Plessier Huleu et la rivière.

Nous avons enlevé la hauteur au nord de Grand-Rozoy, dépassé le village de Beugneux, atteint Cramoiselle et Cramaille, réalisant sur ce point une avance d'environ trois kilomètres. Six cents prisonniers sont restés entre nos mains.

Plus au sud, nous nous sommes emparés de Cierges et du bois Menières.

Au nord de la route de Dormans à Reims, nous avons conquis, après un combat acharné, le village de Romigny, et fait une centaine de prisonniers.

Le nombre total des prisonniers allemands faits sur le front de bataille de la Marne et en Champagne, dans la période comprise entre le 15 juillet date du début de l'offensive allemande, et le 31, s'élève à 33.400, dont 674 officiers.

Officiel anglais

Londres, 1^{er} août, après-midi (officiel). Pendant la nuit dernière, nous avons effectué un raid heureux dans les environs de Lens.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans le secteur de Villers Bretonneux et aux environs de Bucquoy, de Merris et de Meteren.

Londres, 1^{er} août (soir).

Au cours de la nuit, nos patrouilles ont capturé plusieurs prisonniers aux environs de Merris. Rien autre à signaler aujourd'hui en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Le nombre des prisonniers faits par nous pendant le mois de juillet se monte à 1.503, dont 82 officiers.

Communiqué américain

1^{er} août (24 h.)

Sur la ligne de l'Oureq, de vigoureuses actions locales, consécutives à nos attaques et à des contre-attaques ennemies, se sont produites, en plusieurs points.

Nous avons pris Cierges et nous avons avancé au-delà de ce village.

Par ailleurs, situation inchangée, dans ce secteur.

Raids sur l'Allemagne

Stuttgart, Haguenau, Coblenz, Sarrebruck, bombardés par les Anglais

NOS «AS» : Madon, 38 victoires; Bayau, 29

Londres, 1^{er} août.

(Communiqué de l'aéronautique britannique).

Dans la nuit du 30 au 31 juillet, nos avions ont jeté près de deux tonnes de bombes, sur les fabriques et la gare de chemins de fer de Stuttgart.

Un incendie a éclaté dans la gare, plusieurs tonnes de bombes ont été jetées sur les gares d'Haguenau et sur les casernes, causant une forte explosion.

Dans la matinée du 31 juillet, une de nos escadrilles ont attaqué la gare de Coblenz.

A cause des nuages, l'observation des résultats a été impossible.

La gare et les fabriques de Sarrebruck ont été soumises à deux attaques.

La première formation a rencontré un grand nombre d'avions de chasse ennemis, avant d'atteindre leurs objectifs.

Au cours d'un combat acharné, nous avons perdu sept appareils. Un appareil ennemi est tombé désemparé.

La seconde attaque, effectuée plus tard, a été couronnée d'un succès complet.

Nous avons observé des bombes éclatant dans une fabrique.

Malgré les attaques par les avions de chasse ennemis, tous nos appareils sont rentrés indemnes.

FRONT ITALIEN

Officiel

Sur divers points du front, l'activité combattive locale fut plus vive pendant la nuit et la journée d'hier. Dans le val Ledre, un de nos groupes rencontra une grosse patrouille ennemie, la mit en fuite, lui capturant quelques prisonniers.

Au mont Corne (Vallarsa) sur le Cernone (parties méridionales du Sasse-Rosso), des détachements ennemis tentèrent d'approcher nos lignes après une préparation d'artillerie furent repoussés avec des pertes sanglantes.

Sur l'Aaolone, par un coup de main heureux, un poste avancé ennemi fut surpris. Deux officiers, deux gradés et douze soldats furent capturés.

Trois avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

CHEZ EUX

Des grèves éclatent en Westphalie et en Saxe

Les ouvriers d'un certain nombre d'usines de la province rhénane de la Westphalie et de la Saxe, ont quitté le travail samedi, à midi, en signe de protestation contre l'insuffisance de l'alimentation qui leur était distribuée.

30.000 ouvriers de Krupp ont été enrôlés

La Haye, 1^{er} août.

M. Ch. Tower, télégraphie au *Daily Mail* que l'Allemagne a appelé tous les hommes disponibles. Sur les 200.000 ouvriers de Krupp, 30 à 40.000 environ, ont été enrôlés. La situation alimentaire, loin de s'améliorer, s'aggrave.

La Turquie a-t-elle rompu avec l'Allemagne ?

Paris, 1^{er} août.

D'après une information venue de Constantinople, la Turquie aurait rompu les relations avec l'Allemagne.

Cette nouvelle est reçue, ici, avec beaucoup de réserve.

Toutefois, l'opinion est que la situation mérite examen, en raison de la tension qui n'a pas cessé de croître en Turquie, causée par les menées allemandes, depuis le début de la guerre.

NOUVEAU SUCCÈS tchéco-slovaque

Berne, 1^{er} août.

Du côté de Bagulina, les Tchéco-Slovaques ont fait sauter la voie ferrée de Brajandi, sur les derrières des troupes bolcheviques, qui ont été obligées de battre en retraite, abandonnant toute l'artillerie et des mitrailleuses.

PETITES NOUVELLES

A l'occasion du commencement de la 5^e année de guerre, le Kaiser a lancé à son peuple une proclamation, parlant de son vieux bon Dieu, versant des larmes de crocodile sur les victoires allemandes et affirmant qu'il avait voulu la paix.

— Alerte au Havre :

Une alerte a été donnée, la nuit passée, au Havre, à minuit 15. Elle s'est terminée à 2 h. 50.

— Sans nouvelles...

On est sans nouvelles du lieutenant aviateur Manockhorst, un des aviateurs les plus connus de l'Allemagne, qui était parti, jeudi, pour une mission, pour le front oriental.

— Il résulte, du rapport officiel de l'autorité médicale à Copenhague, qu'il y a eu 8.514 nouveaux cas de la maladie dite grippe espagnole, dans la capitale, pendant la dernière semaine.

PÉRIGUEUX

Vendredi 2 Août

La classe 20

Hier, à la Chambre, par 358 voix contre 61, sur 419 votants, le recensement et la révision de la classe 1910 ont été adoptés. Il y a eu environ 150 abstentions.

Le taux de la viande

M. le Maire de Ribérac a pris un arrêté taxant la vente de la viande au détail, à des prix en corrélation avec ceux fixés par l'arrêté préfectoral taxant ces prix à la cheville et au demi gros, que nous avons publiés.

Il serait désirable que tous les Maires des chefs-lieux de canton du département prennent au plus vite les mêmes dispositions.

La vente des œufs

M. le Préfet de la Dordogne a pris l'arrêté suivant :

Article 1^{er}. — Les prix de vente des œufs sur les marchés et dans les magasins du département de la Dordogne ne pourront, en aucun cas, jusqu'à nouvel ordre, dépasser : 300 fr. le mille ; 3 fr. 60 la douzaine ; 9 fr. 20 la pièce.

Article 2. — Ces prix ne s'appliquent qu'aux œufs frais et de bonne qualité.

Article 3. — Toute mise en vente et toute vente d'œufs sur l'étendue du département, à des prix supérieurs à ceux édictés ci-dessus, seront passibles des poursuites et des pénalités prévues par la loi du 10 février dernier, sus-visée.

N.-B. — M. le Préfet a invité MM. les Maires, Commissaires de police, Commandant de gendarmerie, etc., à tenir la main à ce que les dispositions de cet arrêté soient très scrupuleusement observées.

Suppression du gaz

Par suite de nécessités militaires, des retardés dans les arrivages de charbon sont à envisager, et sous peu obligeront probablement la Compagnie du Gaz à suspendre momentanément la distribution du gaz ; les usagers sont invités à ne se servir du gaz, dès à présent, qu'avec la plus grande modération.

Les étrangers et la carte d'identité

Les étrangers, titulaires de leur carte d'identité, devront se présenter personnellement au commissariat de police pour y faire régulariser cette pièce, aux jours et heures ci-après.

Le samedi 3 août, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2, lettres A, B, C, D ; de 14 heures à 17 heures, lettres E, F, G, H, I, J, K, L.

Le dimanche 4 août, de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2, les lettres M, N, O, P, Q ; de 14 heures à 17 heures, lettres R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Service de la vaccine

Le Maire de la ville de Périgueux a l'honneur d'informer ses administrés que deux séances de vaccination gratuite auront lieu à la mairie les mardi 6 août et samedi 10 août 1918, à 2 heures un quart.

Service téléphonique

L'Administration des P. T. T. informe les abonnés du département de la Dordogne qui désireraient échanger des communications interurbaines avec les abonnés des arrondissements côtiers de : Bordeaux, Blaye, Lesparre (Gironde), La Rochelle, Rochefort, Marenes, Jonzac, Saintes, Îles de Ré, d'Oléron et d'Aix (Charente-inférieure), qu'ils devront adresser leur demande directement au Ministère de la Guerre, sous le timbre de l'état-major de l'armée, 2^e bureau, 39, avenue Marceau, à Paris, en indiquant le nom et le numéro d'appel de leurs correspondants.

Dans l'enseignement

Mlle Mingat, directrice d'école primaire supérieure (1^{re} classe) en congé, précédemment à Excideuil, est nommée directrice (même classe) de l'école primaire supérieure de Mussidan.

Nos camarades pris par l'ennemi.

Fiches créées le 10-8-1921

Blancher

Nom: *Blancher* Numéro matricule du recrutement: *10229*

Prénoms: *Jean Noël* Surnoms: Classe de mobilisation:

ÉTAT CIVIL.

Né le *31 janvier 1887* à *Saucuil*, canton de *Salvide*, département de *la Vendée*, résidant à *Salvide*, canton d' *id.*, département de *la Vendée*, profession de *cultivateur* et de *Marquiste Combe*, domiciliés à *Saucuil*, canton de *Salvide*, département de *la Vendée*.

Marié le:

SIGNALEMENT.

Cheveux: *et*, sourcils: *noirs*, yeux: *noirs*, front: *ordinaire*, nez: *aiguillon*, bouche: *moyenne*, menton: *à quatre*, visage: *ovale*.
Taille: *1 m 66* cent. Taille rectifiée: *m.* cent.
Marques particulières: *cicatrices à la joue droite suite de blessure*
Degré d'instruction générale: *3*

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la *1^{re}* partie de la liste en 19 *08*.
Classé dans la *1^{re}* partie de la liste en 19 *08*.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° *50* de la liste de *Salvide* *Troisième au 2nd bataillon*
de 1^{er} bataillon de chasseurs de 1^{er} corps, arrivé au
service le 8 décembre 1914 (chasseur de 2^e classe)
ENVoyÉ EN CONGÉ LE 10 OCT 1914. CR N° 1111. 30 juillet 1914
CERTIFICAT de BONNE CONDUITE accordé: -
RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ par la COMMISSION GÉNÉRALE
DU 1^{er} AOÛT 1914, ARRIVÉ AU CORPS le 3 AOÛT 1914

Episodier (renseignement donné par la famille) fait prisonnier
le 13 Octobre 1914 à l'abri de Salvide le 10 Octobre 1914
Écrit du P.T.I. du 10 Octobre 1914

Envoyé en congé illimité le 4 Avril 1919
1^{er} Echelon N° 194
Dépôt d'armement: 1^{er} Régiment de Infanterie
So. retiré à Salvide, Département de Vendée
Effectif dans le 50 Régiment d'Infanterie le 17 Janvier 1921
Admis au service après incapacité temporaire à 10% origine
admis en de la 1^{re} classe de réserve de Perignac le 11 avril
1919 pour un double épaulement gauche et une épaule gauche
légèrement atteinte par une balle. Blessure aux os de la main
Chât général excellent (ancienneté de service) 10% à 10%
1^{er} éch. à 10% le 10-10-1919 - 2^e éch. à 10% non compté pour l'équité
de blessure en son épaulement gauche, due à un coup de feu à l'arrière
de la main. Double molette. L'autre molette simple non
comptée. Uniquement négatif. Il s'agit d'un molette
avec léger degré de déformation diffuse - 1^{er} de la C.R. de Perignac
le 8 0 1936

DÉGAGÉ D'OBLIGATIONS MILITAIRES 15 OCT 1936
Il est pas susceptible d'être admis au bénéfice d'une pension, l'invalidité
étant inférieure à 10%, B^{is} du 14 avril 1937 n° 425293.
D.O.M. pension simple 30% - 1^{er} inv. 10% - 2^e inv. 10%
D.C.R. Limoges du 4 avril 1939 pour: Blessures légères
de l'épaule gauche consécutives à une transfusion
par balle. Absence d'amygdalite; 2^e sclérose du
sommet gauche consécutives à la blessure précitée
D.O.M. - Pension permanente 10% - art. 7 - invalidité
10% - infirmité résistante
arrêté du 21 Mai 1940 pour: Blessures légères
de l'épaule de blessure par balle à l'épaule gauche
avec conservation de presque tous les mouvements
à bras - Pas de signes actuels de bronchite.

ARMÉE ACTIVE.

1^{er} Bataillon de Chasseurs à pied
Régiment d'Infanterie à Bergerac

NUMÉROS

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS
	MATRICULE OU DU TÉMOIGNAGE.
<i>1^{er} Bataillon de Chasseurs à pied</i>	<i>1464</i>
<i>Régiment d'Infanterie à Bergerac</i>	<i>406 08700</i>
<i>108^e rég^t d'infanterie à Bergerac</i>	
<i>50 Rég^t d'infanterie à Bergerac</i>	

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D'origine.	Par résidence.
<i>3 novembre 1911</i>	<i>Salvide</i>	<i>Bergerac</i>		
<i>10-10-1931</i>	<i>Bergerac</i>			
	<i>à la Communion</i>			

EPOUPE à LAQUELLE L'HOUSSE DOIT PASSER DANS:

La réserve de l'armée active.	L'armée territoriale.	La réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIAISON du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

à CR Limoges le 13.3.37

AD 24 : 2 R 1001



Certains de nos compagnons connaissent des conditions bien pires sur le front...

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 6 de la liste de Valinde Tuccopari au 28^e bataillon
*de chasseurs à cheval de 1^{er} octobre 1907, arrivé au
 corps le 1^{er} du dit Valinde de 23 ans.*

ENVOYÉ EN CONGÉ LE 14 juillet 1910 CREMELLE de 27 juillet 1910

CERTIFICAT de BONNE CONDUITE accordé :

RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ par MOBILISATION GÉNÉRALE

DU 1^{er} AOUT 1918, ARRIVÉ AU CORPS, le 3 Aout 1918

*Prisonnier (renseignement donné par la famille) Fait prisonnier
 le 13 Octobre 1918 à Vill. d'Alsace le 30 Décembre 1918
 Capt. du D.T.I. du 26 Décembre 1918.*

AD 24 : 2 R 1001

Blancher

Nom : *Blancher*
 Prénoms : *Jean Noël* Surnoms :

ÉTAT CIVIL

Né le *31 janvier 1887* à *Saucuil*, canton
 de *Chalvide*, département de *la Dordogne*, résidant
 à *Chalvide*, canton d *udit*, département
 de *la Dordogne*, profession de *cultivateur*
 fils de *Pierre* et de *Marqueline Combe*, domiciliés
 à *Saucuil*, canton d *Chalvide*, département de *la Dordogne*

Quel âge a Jean-Noël en 1918 ?

Quelle situation difficile quitte Jean-Noël en 1918?

L'Avenir de la Dordogne
 1^{er} - 2 avril 1918

Jean-Noël est-il concerné?

Prisonniers de guerre rapatriés

A la suite de nouveaux accords intervenus entre les belligérants et entrant en vigueur à la date du 15 mars 1918, les prisonniers de guerre français valides : sous-officiers, caporaux, brigadiers ou soldats, ayant au moins dix-huit mois de captivité et ayant atteint l'âge de quarante-huit ans le 15 mars 1918 vont être rapatriés.

Cette mesure s'applique aussi bien aux prisonniers internés en Allemagne qu'à ceux internés en Suisse.

Tous les prisonniers de guerre valides rapatriés, quelles que soient leur catégorie et leur provenance, sont dirigés sur Lyon.

Ils ont droit à une permission de trente jours.

Les uns doivent être libérés ; ils le seront le plus rapidement possible, sans qu'il soit nécessaire de leur donner au préalable une permission.

Les autres doivent recevoir des destinations nettement définies ; ils pourront être dirigés immédiatement sur ces destinations s'ils désirent renoncer au bénéfice de la permission de trente jours.



AD 24 : PRE 1



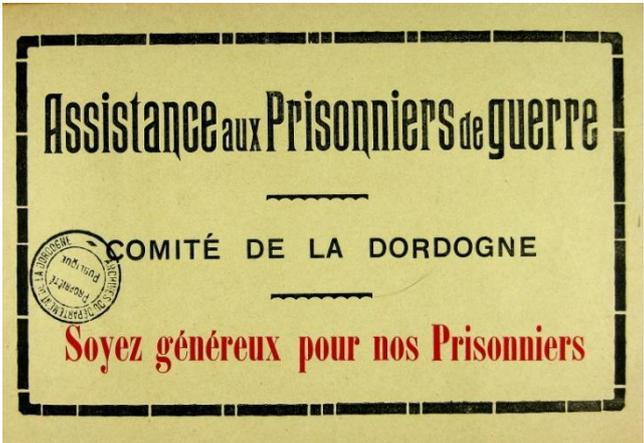
Vous n'ignorez pas que nos prisonniers de guerre, ceux qu'un sort malheureux a fait tomber entre les mains de l'ennemi, endurent en Allemagne de cruelles privations. La disette sévit dans ce pays, dont la situation alimentaire devient, malgré la conquête des territoires russes, chaque jour plus précaire. Et nos malheureux compatriotes mourraient des privations endurées, s'ils ne recevaient souvent de France des colis contenant des vivres.

Mais, à côté de ces secours matériels, il y a aussi l'aide morale, le réconfort que leur apportent les cartes qui leur sont adressées et qui leur font voir que leur petite patrie, pas plus que la grande, ne les oublie. Les réponses nombreuses qui parviennent aux Comités témoignent de très touchants sentiments de gratitude.

A la dernière réunion générale des Comités locaux de Périgueux, Bergerac, Nontron, Ribérac, Sarlat et Thiviers, devant l'épuisement des ressources, alors que les demandes de secours se font plus nombreuses, il a été décidé d'organiser, au bénéfice de l'Œuvre, une « *Semaine* », dont l'ouverture a été définitivement fixée au 21 octobre prochain.

Pendant cette « *Semaine* », des cartes postales illustrées, que je vous adresserai prochainement, devront être offertes au public au prix minimum de 0 fr. 25 l'unité. Des bijoux-souvenirs seront également mis en vente par les soins des Comités locaux. Enfin, une souscription publique sera organisée et il sera fait appel une fois de plus à la générosité inlassable de tous les habitants de la Dordogne.

Quelles sont les conditions de détention de nos camarades en Allemagne? _____



AD 24 : 8 R 5

Comment nos proches se mobilisent-ils pour nous porter secours? _____

MINISTÈRE
DU TRAVAIL
ET
DE LA PRÉVOYANCE
SOCIALE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, le 23 NOV 1918 191

DIRECTION
DU TRAVAIL.

Office Central de placement.

PRÉFECTURE DE LA DORDOGNE
DIVISION
N°
ARRIVÉE 15 NOV 1918

Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale

à Monsieur le Préfet de la Dordogne
(Office départemental de Placement).

Périgueux

Le retour imminent en France des prisonniers français internés en Allemagne nécessite une modification des dispositions de la circulaire du 29 août 1918.

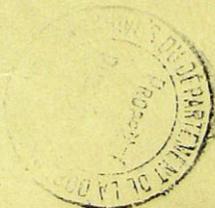
Le nombre des prisonniers à rapatrier, le temps très court pendant lequel ce rapatriement doit être effectué, ne permettent pas de continuer à faire établir par l'Office Régional de Lyon les fiches relatives aux prisonniers rendus à la vie civile. Aussi, afin d'arriver au résultat désiré, qui est de mettre ceux de ces prisonniers qui cherchent un emploi en mesure de s'adresser à l'Office de placement le plus proche du lieu où ils se retireront, j'ai décidé, d'accord avec M. le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, que des listes des Offices de placement précédées d'une courte notice faisant connaître leur rôle seraient adressées en grand nombre aux Offices des départements où se trouvent les dépôts de transition des isolés.

Les Offices s'entendront avec les commandants des Dépôts pour qu'un exemplaire de cette liste soit remis à chacun des prisonniers rapatriés rendus à la vie civile.

Des instructions sont envoyées dans ce sens par M. le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, aux commandants des Dépôts de transition. Vous voudrez bien, de votre côté, vous mettre en relations avec ces Officiers supérieurs pour assurer l'exécution des dispositions qui précèdent.

COLLIARD.

53-485-1918.

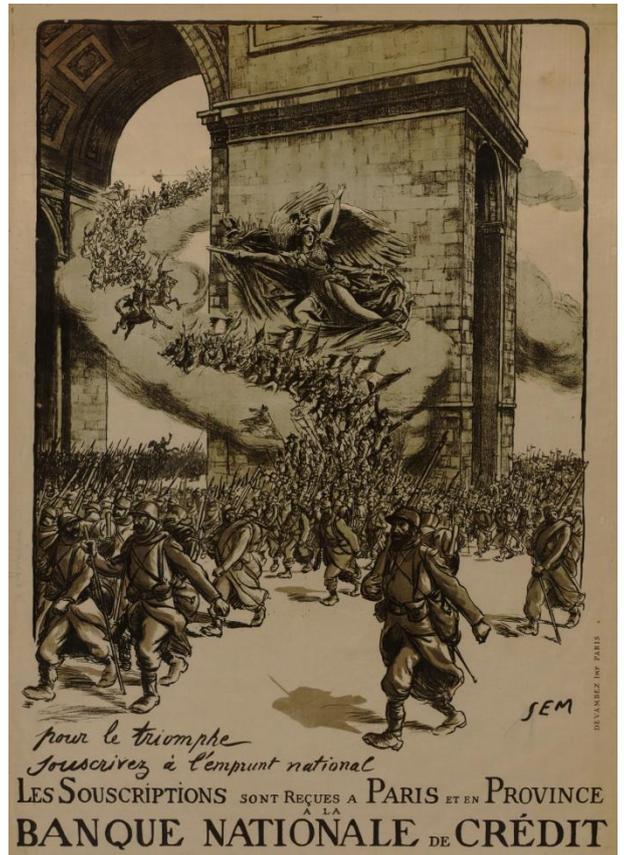


AD 24 : 3 R 136

A l'arrière, la difficile attente de la fin des combats.



AD 24 : 11 Fi 104



AD 24 : 11 Fi 106



A l'arrière, la vie de nos familles est bouleversée...

L'Avenir de la Dordogne

4 avril 1918

Pas de femmes !
 Le ministre de l'armement a adressé à ses services la circulaire suivante :
 « Il m'a été rendu compte à différentes reprises que les automobiles militaires étaient occupées par des dames qui n'avaient aucun droit à les utiliser.
 » Je vous rappelle que seules les dames infirmières « en tenue », se déplaçant pour les besoins de leur service hospitalier, ont le droit de faire usage des automobiles militaires... »

Quelle est ma place dans cette société de guerre ? _____

Mort pour la Patrie
 M. Emile Audemard, fils de l'honorable chef de gare de la Cave, vient de succomber aux graves blessures reçues sur le champ de bataille. Ce jeune héros avait été décoré de la Croix de guerre.

L'Avenir de la Dordogne

17 avril 1918

L'incorporation de la classe 19
 La plupart des jeunes gens de la classe 1919, les ajournés et les exemptés des classes antérieures, qui ont été reconnus bons pour le service auxiliaire en 1918, ont reçu leur ordre d'appel.



Que peuvent ressentir les familles de poilus à la lecture de ces nouvelles ? _____

L'Avenir de la Dordogne

20 avril 1918

Hommage à nos poilus
 D'une lettre écrite du front par un officier périgourdin à sa famille, nous extrayons le passage suivant :
 « Nos poilus ont un moral étonnant. On devrait saluer bien bas tous ceux qu'on rencontre dans la rue. Ils font mon admiration et leur exemple renouvelle mon ardeur.
 « Tout le monde reconnaît, en effet, avec une admiration émue, combien le moral de nos poilus est élevé. C'est ce moral merveilleux qui, aujourd'hui, de l'Oise à la Lys, comme autrefois à la Marne, à l'Yser et à Verdun, assurera le triomphe du Droit, de la Justice et de la Liberté des peuples. L'aube de la victoire pointe déjà à l'horizon, et grâce à la valeur de nos poilus, elle éclairera bientôt d'un jour radieux l'humanité tout entière.
 « Saluons donc bien bas, avec amour et reconnaissance, ceux qui, au prix de leur sang, écrivent les pages glorieuses qui mettront un terme aux jours pénibles que nous vivons ».

AD 24 : PRE 1

Suppression du gaz

Par suite de nécessités militaires, des retards dans les arrivages de charbon sont à envisager, et sous peu obligeront probablement la Compagnie du Gaz à suspendre momentanément la distribution du gaz; les usagers sont invités à ne se servir du gaz, dès à présent, qu'avec la plus grande modération.

L'Avenir de la Dordogne

4 août 1918

D'avantage de pain

La commission de ravitaillement a décidé d'instituer une organisation départementale et régionale pour la répartition des céréales; les rations de pain seront augmentées.

L'Avenir de la Dordogne

7 août 1918

Pétrole

La distribution des tickets de pétrole est provisoirement suspendue. Un avis ultérieur fera connaître à quel moment elle pourra être reprise.



Quelles conditions de vie connaissent les familles de poilus en 1918 ? _____

L'Avenir de la Dordogne

5 avril 1918

Contre la vie chère

Nous sommes heureux d'annoncer aux familles périgourdines un adoucissement contre la vie chère: L'inventeur de la Margarine a mis en vente dans les maisons d'alimentation

« La Crème Mourlès Table »

Ce produit gras, destiné à faire de la bonne cuisine, est de beaucoup plus digestif que la graisse de porc. Très nourrissante, LA CREME MOURIES TABLE coûte bien meilleur marché que le saindoux et le beurre, se vend en morceaux de 250 et 500 gr. Ce produit, fabriqué sous la surveillance de l'Etat, nous donne toutes garanties pour en faire notre consommation.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

AD 24 : 11 Fi 91

AD 24 : PRE 1



Don Cubain

Cabinet Civil
Don Cubain

Ministre Guerre

le 24-12-18

Conformément aux prescriptions
de votre circulaire télégraphique du
24 courant, j'ai l'honneur de vous
adresser sous ce pli la liste des
9 familles ^{de mon départ} que je propose pour
l'allocation d'une somme de
300 f par le montant du Don
Cubain

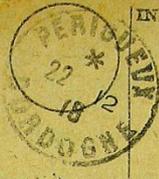
L. P.

Taxe principale.....
Réponse payée.....
TOTAL.....

INDICATIONS DE RÉCEPTION.

Télégramme.

INDICATIONS DE TRANSMISSION.



3000 D

NATURE DU TÉLÉGRAMME ET DÉSIGNATION.	ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
	Paris	88861	104	22	20.40	

Guerra à préfet Périgueux
187 C/B = Un comte cubain
m'a fait remettre un don qui me permettra d'allouer dans votre département
une somme de 2700^{fr} à des victimes de la guerre veuves orphelins mutilés
morts de soldats tués etc stop
je suis désire répartir
cette somme par allocations de trois cents francs stop vous prie m'adresser
d'urgence propositions portant sur 9 noms stop ces propositions doivent m'être
envoyées le 2 décembre sous pli portant cette mention - ministère guerre

AVIS. — Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

N° 700. — Eau pure 668. — Oct. 1917.

AD 24 : 8 R 28

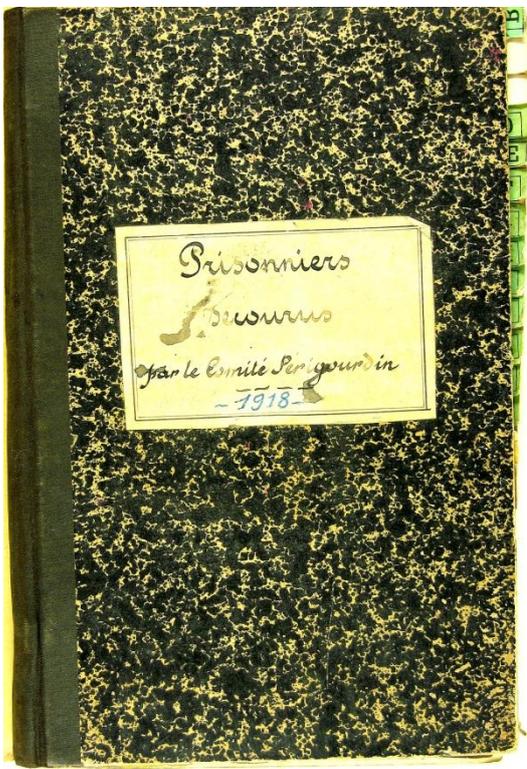
Répartition du Don Cubain

Département de la Dordogne

Liste des familles proposées :

- P Madame Veuve Laporte, née Brauel, rue du Pavillon 2
3 orph. de père
- B Madame Bozier, à Grignols [Périgueux]
3 orph. de père et de mère
- N Madame Veuve Raynaud, à Lapece
3 orph. de père
- N Madame Veuve Chausseaud Anne, à Miallet
4 orph. de père
- N Madame Courisseau à Piefet-Fluviers, pour les deux
enfants Lasquier orphelins abandonnés.
Juri l'ordonne à M. le Maire de
- P-M Monsieur Rousseau Jean, à la Béryghe, Commune de Vieux-Marcus
4 orph. de père et de mère
- R Monsieur Chausseaud Jean Viviane à Cernon, par
5 orph. de père et de mère
St-Fréat - 221 - Frés.
- S Madame Veuve Noercier Jules, née Veuve Marie, à Laxlat,
5 orph. de père
- S Madame Veuve Refuacelt, née Chevalier, aux Grèzes par
4 orph. dont 1 de père et 3 de mère
Chavaux.

AD 24 : 8 R 28



AD 24 : 8 R 21

Liste des Prisonniers
auxquels les familles ont envoyé des Colis par l'intermédiaire
du Comité

Noms et Prénoms	Communes	Adresses	Dates des envois
Monribot Jean Henri	Fossemaigne	42° 7 ^{me} 22° 02' 6 ^{me} 32 ^{me} (Darmstadt CH)	7/3 2
Pialat Jean	St Pierre de C.	coursée 303 Bl. 1 ch. B Mümmter	12/3
Reberrol Raymond	Notre Dame de l.	250° 7 ^{me} 7° 02' Bl. 2 biage 4 1 ^{me} 95 ^{me} Dennelager	12/3 30/3 24/4 28/4 26/5 31/5 24/9 25/10
Deon Louis Marius		168° 7 ^{me} 1° 38 ^{me} 1 ^{me} 02' Landau	19/3 27/4
Breuil Emile	Boyrignac	211° 7 ^{me} 9° 02' 3° 13 ^{me} - bel. 3106 1 ^{me} 32890 - Darmstadt	2/2
Constanty Cyprien	Genis	45° 21 ^{me} 02° 303 Müttgen	2/4
Thainaut Georges		Bar. 11 B - 1 ^{me} 18713 Friedrichsfeld	6/5 20/6 16/7 17/7 10/8
Moondon Charles	Seriguesse	cap. 8° 51 ^{me} - 1 ^{me} 02' Hammelburg	25/2 25/10
Hérouin Eugène	Léclisac	1 ^{me} 02' - Bar. 18 - 1 ^{me} 6266 Puchheim	25/3

AD 24 : 8 R 21

L'AVENIR DE LA DORDOGNE

Propriétaire : D. JOUCLA.

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Directeur-Admin. : E. CHAUMONT.

Téléphone 16

BUREAU : Rue Lafayette, 19, PÉRIGUEUX

Publique

Téléphone 16

ON NE SE BAT PLUS

depuis 11 heures ce matin

Vivent les poilus de France !

Vivent les Alliés !



Communiqués du matin

Communiqué français

Paris, 10 novembre, 23 heures.
Poursuivant les arrière-gardes ennemies qui ont tenté en certains points une forte résistance, notamment au centre et à droite, nos troupes ont largement progressé au cours de la journée sur l'ensemble du front.

Au nord de l'Oise, nous tenons Epe-Sauvage, à 17 kilomètres à l'est d'Avonnes, et Moustier-en-Fagne.

En Belgique, nous avons dépassé Bailly et Salles. Plus à l'est, nos avant-gardes, malgré la résistance des Allemands qui s'est accentuée dans la zone boisée, au nord de Signy-le-Petit, ont porté leurs lignes à la lisière nord de la forêt de ce nom.

Vers la Gurie, nous avons enlevé Maubert-Fontaine et atteint, à quatre kilomètres de là, les Pièces-de-Maubert, ainsi que les hauteurs au nord-est de Savigny-la-Forêt. Le vaillant corps italien, opérant plus à droite, après avoir conquis Le Tremblais et Pimogne, a pénétré dans le bois des Pots et le bois d'Harcy, poussant avec vigueur en direction de Bourg-Fidèle.

A l'ouest de la Meuse, nous progressons au nord de la ligne générale Renwez-Montcornet-Arreux-Damouzy et Bel-Air, à 2 kilomètres au nord de Charleville. A l'est de Mézières, les Allemands ont violemment contre-attaqué les éléments qui avaient franchi la Meuse dans la région de Donchery. Après un vif combat, nous avons rejeté l'ennemi et nous nous sommes maintenus sur la rive nord.

Le matériel capturé par nos troupes au cours de la poursuite ne cesse de s'accroître. Des parcs d'automobiles, des approvisionnements de toutes sortes, une grande quantité de wagons, etc., sont tombés entre nos mains. De nombreux villages ont été libérés.

Communiqué anglais

Londres, 10 novembre.

Au sud de la Sambre, nos troupes avancées ont atteint la frontière franco-belge. Au nord de la Sambre, nos progrès se poursuivent malgré une résistance qui s'accroît de la part des arrière-gardes ennemies.

Nos détachements avancés poussent en avant au sud-est de Mons et sont arrivés à la ligne du canal à l'ouest et nord-ouest de cette ville.

Sur les voies ferrées, à l'est de Maubeuge, une grande quantité de trains de chemin de fer sont tombés entre nos mains. Au nord du canal Mons-Condé, nos troupes ont pris Leuze et notre cavalerie approche de la ville d'Ath. Nous avons progressé de quatre mille à l'est de Renaix.

Communiqué américain

10 novembre (soir).

Une série d'opérations locales, exécutées par les 1^{re} et 2^{es} armées américaines, a eu, aujourd'hui, pour résultat, des gains considérables, sur de nombreux

points, le long de la ligne, entre la Meuse et la Moselle.

Des troupes de la première armée, avec lesquelles coopèrent des unités françaises, ont atteint les lisières sud de Stenay, et occupé le bois de Chenois, au sud de Baalon.

Au-delà des pentes orientales des hauteurs de la Meuse, les villages de Cibercy, Abaucourt et Grimaucourt ont été pris.

En Vœvre, en dépit de la résistance obstinée des mitrailleuses et de l'artillerie lourde, des troupes de la 2^e armée ont pénétré dans les lignes de l'ennemi, et l'ont chassé de plusieurs positions bien organisées, et fortement tenues.

Les villages de Marcheville et de Saint-Hilaire ont été pris, et le bois de Dommartin a été nettoyé d'ennemis.

La révolution en Allemagne

Un appel du chancelier

Bâle, 10 novembre.

On mande de Berlin à la date du 10 novembre :

Le chancelier de l'empire Ebert a lancé, aujourd'hui, un nouvel appel ainsi conçu :

Le nouveau gouvernement a pris les affaires pour préserver le peuple allemand de la guerre civile et de la famine, et faire aboutir ses légitimes revendications, concernant son droit de disposer de lui-même. Le gouvernement ne peut venir à bout de cette tâche que si toutes les autorités, les fonctionnaires des villes et des campagnes, lui prêtent leur concours dévoué.

Je sais qu'il sera difficile pour beaucoup de travailler avec les hommes nouveaux qui assument la direction de l'empire. Je fais appel à leur amour pour le peuple. Un manque d'organisation dans ces heures critiques exposerait l'Allemagne à l'anarchie et à la misère la plus terrible.

Aidez-nous donc, en continuant à travailler d'une façon dévouée et infatigable et en restant chacun à son poste, jusqu'au moment d'être remplacé.

Le chancelier d'empire : EBERT.

Le départ de Guillaume

La Haye, 10 novembre.

L'ex-empereur est arrivé, ce matin, en train spécial, à la gare d'Eysden, localité située à la frontière hollandaise, entre Liège et Maëstricht. Un train spécial néerlandais a dû le conduire à sa nouvelle résidence, qui est actuellement inconnue.

Charles I^{er} reste

Londres, 10 novembre.

L'agence Central News reçoit, d'Amsterdam, la dépêche suivante :

Le Lokal Anzeiger, de Berlin, apprend de Budapest que l'empereur Charles a décidé de rester à son poste sans conditions.

On acclame la République

Bâle, 10 novembre.

Un communiqué officiel daté de Berlin sur la situation dans les provinces du Nord avoue que les troubles ont gagné plusieurs villes. A Brême, des discours révolutionnaires ont été prononcés sur la place du Marché par des socialistes minoritaires et des soldats. Dans toutes les réunions on a réclamé une République socialiste.

Le drapeau rouge flotte à Munich

Bâle, 10 novembre.

Un télégramme de Munich dit que la ville commence à reprendre son aspect normal. Le travail commence à reprendre. Le drapeau rouge flotte sur Frauen-turm. Les représentations ont recommencé dans les théâtres, sauf à celui de la cour. Toutes les autorités locales reconnaissent le nouveau régime.

Le Vorwarts dit que la révolution de Munich n'a aucune tendance particulière et travaille pour l'établissement d'une république dans toute l'Allemagne.

Le nouvel Empereur (?)

Comme nous l'avons dit, l'acte d'abdication de Guillaume II est accompagné d'un acte de renonciation du kronprinz. La couronne prussienne, qui est héréditaire de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, doit donc passer normalement au prince Guillaume, fils aîné du kronprinz, né à Potsdam, le 4 juillet 1905.

D'après la constitution de 1871, les fonctions impériales appartiennent de droit à la couronne de Prusse. Le régent de Prusse est aussi régent de l'empire. Mais l'Allemagne va-t-elle maintenir sur le trône la dynastie des Hohenzollern ?

Krupp et sa femme arrêtés

Londres, 11 novembre.

Une dépêche d'Amsterdam, aux journaux, dit que, selon le Handelsblad, des ouvriers, arrivés par train spécial, à Zevantar, en Hollande, disent que la révolution règne à Essen et que Krupp et sa femme ont été arrêtés.

Le Bavaois dans le Tyrol

Bâle, 10 novembre.

On mande d'Innsbruck : Les troupes bavaroises ont occupé la gare et les railways. Les soldats autrichiens, revenant en masse, envahissent les wagons jusqu'aux toits et les marchepieds, 273 furent décapités au passage d'un tunnel.

Lire tous les soirs

L'AVENIR DE LA DORDOGNE

Le général Franchet d'Espèrey à Belgrade

Bâle 12 novembre.

On mande de Budapest : Le général Franchet d'Espèrey est arrivé à Belgrade, où il a reçu le comte Karolyi qui lui a remis un mémoire de gouvernement honnête motivant la démarche de paix de la Hongrie.

EN RUSSIE

Troitzky se serait retiré du gouvernement

Zurich, 10 novembre.

La Gazette de Constance apprend d'Helsingfors que Troitzky se serait retiré.

Selon les journaux de Pétrograd, Sklianski prendrait sa succession. On apprend de Pskov qu'une armée contre-révolutionnaire de douze mille hommes marcherait sur Pétrograd.

PÉRIGUEUX

Lundi 11 Novembre

On ne se bat plus

L'enthousiasme à Périgueux

Ce matin, la nouvelle de la signature de l'armistice a été connue aux ateliers du P. O. par une dépêche venant de Paris. Le personnel en a été aussitôt avisé et a quitté, joyeux, les ateliers, colportant partout la bonne nouvelle.

En même temps, nous recevions de notre correspondant la confirmation de cette dépêche, mais défense nous était faite de la publier, jusqu'à nouvel ordre.

A midi et demi, Périgueux a vécu quelques minutes inoubliables ! Toutes les cloches de la ville se sont mises à sonner en même temps.

Les gens sortaient dans la rue, les larmes aux yeux — des larmes de joie — et comme par enchantement, toutes les fenêtres s'ornaient de drapeaux aux couleurs des nations alliées.

Les ouvriers du P. O., qui avaient campo cet après-midi, ont parcouru, la musique de la Sainte-Cécile en tête, les boulevards et rues de la ville, s'arrêtant devant les magasins, invitant les patrons à donner congé à leurs employés.

Il y avait aussi des groupes de jeunes filles et d'enfants portant des drapeaux et chantant la Marseillaise. Un grand nombre d'Américains avec le drapeau étoilé se trouvaient dans ce cortège, qui comprenait plus de 2.000 personnes.

Toute la journée, une animation extraordinaire a régné sur tous nos boulevards ; nos braves poilus et nos alliés américains étaient l'objet d'ovations enthousiastes.

« Te Deum » de la Victoire

On nous communique :

Demain mardi, 12 novembre, sera chanté à la cathédrale, à 10 h. 1/2 du matin, le Te Deum de la Victoire, suivi d'un de grâces pour les morts de la guerre. Mgr l'Évê-

VERS la VICTOIRE



E. M
188